

35^{ème} session du Conseil des Ministres de la COI

Discours d'ouverture de SEM Bianrifi Tarmidi, Ministre Premier et Président par intérim de l'Union des Comores

Excellences Messieurs les Ministres des Affaires étrangères de la République de Madagascar, de la République de Maurice et de la République des Seychelles,

Excellence Monsieur le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères de la République française,

Madame et Messieurs les Officiers Permanents de Liaison,

Monsieur le Secrétaire Général de la Commission de l'océan Indien,

Distingués Invités

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités

Le Président de l'Union des Comores, SEM AZALI Assoumani, dont l'agenda s'est trouvé quelque peu perturbé par un voyage à l'extérieur, m'a fait l'insigne honneur de le représenter à cette 35^{ème} session du Conseil des Ministres de notre organisation, la Commission de l'Océan Indien.

Il vous exprime ses profonds regrets de ne pas être parmi nous, aujourd'hui, comme il le souhaitait vivement.

La Commission de l'océan indien que nous avons en partage depuis plus de trois décennies et qui, tout au long de son histoire, n'a guère cessé d'œuvrer pour la solidarité et l'intégration progressive de nos Etats, dans cet espace indianocéanique, que nous voulons de paix et de prospérité.

Dans un monde globalisé et paradoxalement traversé, ici et là, par des courants idéologiques extrémistes et des mouvements, non moins dangereux, de replis identitaires, nos défis ne font que s'accroître.

En effet, comment appréhender les problématiques liées à l'environnement, à la sécurité, au mieux vivre et au bien-être de nos peuples dans ce monde où l'homme lui-même constitue le véritable danger de tous les équilibres nécessaires.

La crise sanitaire de la Covid-19, qui ébranle le monde depuis bientôt deux ans, a mis à nu nos fragilités, quel que soit la taille ou la puissance de nos pays. Mais cette crise sanitaire, également, a démontré l'impact positif de la capacité de nos Etats à faire face à toutes les menaces, dès lors qu'ils mutualisent leurs efforts pour un objectif commun.

L'Union des Comores, qui a eu à présider notre organisation au cours de cette période, se réjouit et se félicite de la pro-activité de nos Etats dans la gestion de cette pandémie qui a mis tous les pays du monde à rudes épreuves.

Le Secrétariat Général de notre Organisation, appuyé activement par nos Etats et nos partenaires, au premier desquels, l'Agence Française de Développement et l'Union

Européenne, s'est très vite montré à la hauteur des enjeux, en organisant les plans d'urgence et de riposte appropriés.

Je tiens à souligner les efforts inlassables et soutenus de nos Etats, animés par le volontarisme de nos Officiers Permanents de Liaison, dans la mise en œuvre de nos orientations, dans un contexte particulier et inédit, où il a fallu s'adapter à la conjoncture sanitaire.

Le travail considérable effectué par nos Officiers Permanents de Liaison, a démontré, si besoin est, tout l'intérêt de cette Instance dans la bonne marche de notre Organisation, en ce sens où ils représentent ce nécessaire trait d'union entre nos Etats et le Secrétariat Général.

Mon pays voudrait ici remercier notre Secrétariat Général pour son dynamisme, son engagement et sa mobilisation permanente, au service de nos idéaux partagés.

L'esprit de coopération et de concertation doit être toujours au cœur de nos actions et de nos projections pour une région de paix, de stabilité et de prospérité.

Certes, la pandémie de la COVID-19, n'a pas été entièrement jugulée, tant ses mutations ne cessent de s'élargir, mais la forte mobilisation de la communauté scientifique mondiale nous donne, chaque jour, des raisons d'espérer l'éradication définitive de cette redoutable menace sanitaire.

En ces temps où le multilatéralisme s'impose de plus en plus comme la meilleure voie pour inventer des meilleures espérances pour nos pays et l'humanité toute entière, notre Organisation est sur la bonne voie.

La retraite ministérielle organisée par mon pays en 2019, avec comme objectif, dessiner les contours de l'évolution institutionnelle et de la modernisation de notre Organisation, a été une réussite.

La déclaration de Moroni reste, à cet égard, une feuille de route ambitieuse, capable de porter encore plus haut, nos ambitions visant à intégrer notre sous région dans la marche du monde.

En ratifiant, le premier, l'Accord de Victoria Révisé, mon pays, l'Union des Comores, a voulu, par cet acte d'adhésion, réaffirmer avec force, sa foi en notre Organisation.

L'adoption de tous les textes d'application de cette charte fondatrice, dans un avenir très prochain, constituera le parachèvement de ce processus engagé depuis 2019, à Moroni.

Mesdames et Messieurs,

Honorable Assistance,

Notre Organisation a la chance toute particulière d'avoir en son sein, et en tant qu'acteur important, une Puissance mondiale, membre du Conseil de sécurité des Nations Unies, et des partenaires de premier plan, en matière de coopération internationale.

L'esprit de concertation, conjugué avec la détermination de nos Etats de faire de notre région, une zone de paix, de stabilité et de prospérité, sont une valeur déterminante à laquelle il nous faut veiller en permanence.

La zone économique exclusive de notre espace, étant immensément plus importante que nos espaces territoriaux réunis, nous invite à nous investir davantage et plus que jamais dans sa sécurisation.

Les multiples menaces qui émergent, ici et là, que ce soit aux pourtours de nos pays que des pays voisins, en raison de ses énormes riches marines, ne sont pas à négliger pour la préservation de la paix, sans laquelle aucun développement durable ne peut être envisagé.

La France/Réunion, l'un des pays les mieux équipés, en terme d'infrastructures de sécurité, a un rôle central à jouer au moment où elle va assurer la prochaine présidence de notre Organisation.

Nos 37 ans de coopération et d'ambition partagée doivent nous conforter et nous convaincre, sans l'once d'un doute, que l'indianocéanie est un espace d'avenir et d'espérance pour nos pays.

L'Union des Comores, mon pays, est fière de faire partie de cette famille et répondra toujours présent, lorsqu'il qu'il s'agira de défendre les valeurs humanistes portées par notre Organisation, pour un monde plus apaisé et solidaire.

C'est avec cette note d'espérance renouvelée, que je déclare ouverte cette 35^{ème} Session du Conseil des Ministres de la Commission de l'océan Indien.

Vive la coopération régionale.

Je vous remercie.